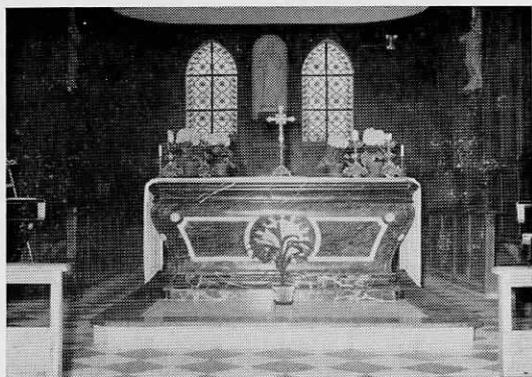


doute cette « galerie » à laquelle on accède en passant sous une voûte elle-même romane et qui au bout de la longue allée de verdure lui donne bien du charme : un des côtés de la galerie conserve encore entre deux piliers, un promontoire d'environ quatre-vingt centimètres d'où le maire publiait les lois et décrets à l'issue de la grand'messe (tandis qu'un autre promontoire, destiné au même usage, existe au début de l'allée, près de la route). Le grand Christ en plomb était autrefois dressé dans le cimetière. La nef, le chœur, les chapelles datent du début du dix-neuvième siècle, et l'on peut lire encore sur les hautes boiseries du chœur :

« An 1839 D.C.M. de Contades Hoc dédit »

L'intérieur fut restauré en 1962. L'église mérite une visite



de la part des touristes, pour son intérieur, sobre et clair, ses lignes nettes et ses trois autels en forme de « tombeau ».

Dans un rayon d'une douzaine de kilomètres, on peut encore voir beaucoup d'autres jolies choses, autour de Rochemenier : de l'époque romane, les églises de Forges, des Ulmes, d'Ambillou, de Martigné-Briand; de l'époque gothique, les restes de la collégiale Saint-Denis de Doué, la magnifique abbatale d'Asnières (commune de Cizay), la chapelle de la Grézille (Commune d'Ambillou-Château), l'église Saint-Pierre de Doué, la chapelle de Souzigné (commune de Martigné-Briand) avec ses peintures murales du quinzième siècle. Ceux qui s'intéressent aux châteaux peuvent encore voir les ruines du château-fort de la Coudre (commune d'Ambillou) et celles très imposantes de Martigné-Briand pour la Renaissance, le château de la Tremblaye à Meigné-sous-Doué pour le dix-septième siècle, le château d'Echeully aux Verchers-sur-Layon pour le dix-huitième siècle. Enfin ceux qui préfèrent flâner par les chemins pittoresques et tranquilles, pourront suivre les routes sinueuses et escarpées du Layon ou errer à leur gré dans la région ver-

doiyante et paisible située entre Doué et Brissac; ou encore s'évader vers le val de Loire, si majestueux et si coquet à la fois, entre le Thoureil et Saumur et visiter longuement la majestueuse église abbatiale de Cunault... ou bien escalader la Tour de Trèves et le clocher Saint-Eusèbe pour contempler sur des kilomètres la Loire, le fleuve des Rois, qui glisse majestueusement entre ses grèves roses et ses rives vertes, bleue et scintillante sous le soleil de midi, reposante, avec des reflets de perles dans la lumière dorée du couchant.